

néfaste, profite de l'agonie de ce beau pays, pour piller et voler tout à son aise.

Quelque chargé d'orages que soit le ciel, il est des esprits qui ne désespèrent pas. Au dernier congrès catholique, on commentait la vieille parole qui dit que l'Autriche durera aussi longtemps que le monde et M. Lueger, l'illustre maire de Vienne, disait récemment à quelqu'un qui lui demandait : " Qu'arrivera-t-il ? " — " Dieu seul le sait, mais ce que je vous assure, c'est que l'empire ne s'effondrera pas ! "

CHINE.—Au début de chaque année, les *Missions catholiques* donnent une *Vue d'ensemble sur les travaux de l'apostolat* pendant l'année qui vient de se terminer. Nous coupons dans l'étude du 6 janvier 1899 les passages qui se rapportent à la Chine et qui résument avec une indiscutable compétence la situation faite au catholicisme en ce pays par les derniers événements.

A la famine des Indes, disent les *Missions*, se sont ajoutées des persécutions partielles dans la Chine. Sans doute le pouvoir central se montre à Pékin favorable aux Européens et en particulier aux missionnaires et les pompes déployées dernièrement au sacre de Mgr. Favier par le gouvernement lui-même, prouvent la considération qui entoure les missionnaires lazaristes. A ce résultat ont contribué pour une large part les deux ministres de France, MM. Girard et Pichon, dont la fermeté et la prudence ont assuré les droits du Protectorat chrétien. Malheureusement, le gouvernement en Chine est loin d'être centralisé ; le manque de communications entre les provinces de cet immense empire laisse le champ libre aux exactions, et nos chrétiens se trouvent trop souvent à la merci des petits mandarins locaux qui, soit par incapacité ou imprévoyance, soit par haine ou mûs par d'anciens préjugés, autorisent ou laissent accomplir des crimes atroces, sauf à les désavouer ensuite. Voilà l'explication et du meurtre de deux missionnaires allemands, de Steyl, les PP. Nies et Henlé dans le Chan-Tong méridional, et de l'assassinat au Kouangsi de M. Bertholet avec deux de ses néophytes, survenant un an à peine après celui de M. Mazel dans la même mission, et tout récemment du massacre de M. Chanés avec treize de ses fidèles au Kouang-tong, vicariat presque détruit aujourd'hui.

La révolution de palais accomplie dernièrement dans la Capitale, dont nous n'avons pas encore les détails précis, ne peut que contribuer à affaiblir le pouvoir et à donner libre carrière aux pires malfaiteurs.

Néanmoins le catholicisme est en progrès dans l'Empire du Milieu ! Comment Dieu n'écouterait-il pas la voix des martyrs demandant miséricorde pour leurs bourreaux !

30 janvier 1899.